



CITY MAG'ZINE !

Les articles urbains
mensuels

Les étudiants sont-ils
« flemmards » ?

Etudier en ville,
d'accord, mais où
ça ? Quelles sont les
meilleures villes ?

Paris ? Sous les
critiques stéréotypés,
la capitale
culturelle !

LES LECTURES DE LA
REDACTION

Manhattan Transfer,
John Dos Passos !

Plan biodiversité de
Paris !

La Peste, Albert
Camus

Sommaire

Les articles urbains !

P.2

Nos analyses littéraires du mois P.6

La « flemme étudiante » P.3

Un mouvement de lassitude envahit peu à peu les étudiants pour visiter les lieux communs...

Manhattan Transfer P.7

Et si nous vous disions que vous pouvez voir votre ville différemment en une lecture ?

Paris ? Culture ? Compatible P.4

Les français n'ont pas à rougir de leur ville d'un point de vue culturel.

Plan biodiversité de Paris P.8

Depuis 2011, la capitale française commence à se devenir verte, pour la plus grande joie des écologistes.

Etudier en ville ? P.5

Quels sont les enjeux des études en villes ?

Quelles sont les meilleures villes pour nos jeunes étudiants ?

La Peste ? En ville ? P.9

Seulement dans vos bibliothèques. Terminons avec l'analyse d'un classique : La Peste, d'Albert Camus.

Les articles urbains !



La « flemme étudiante » ...

Un mouvement de lassitude envahit peu à peu les étudiants pour visiter les lieux communs...

La plupart des étudiants sortent de chez eux pour de diverses activités, c'est un fait. Que ça soit des séances de révision dans un parc, un peu de footing dans la rue de bon matin ou tout simplement aller boire en verre en terrasse après des examens : les étudiants sont le groupe social le plus dynamique pour les sorties. Pourtant si on les considère comme référence pour ce qui est de dénicher les bonnes adresses gastro' ou les bons plans à moindre coût, on dénote tout de même une absence totale d'intérêt pour ce qui est de l'architecture des quartiers en eux-mêmes. Qu'ils se baladent dans le quartier des affaires entourés de buildings vertigineux ou bien dans les quartiers les plus anciens, dotés de bâtiments à l'épreuve des siècles, ils restent indifférents au milieu qui les entoure. En effet, pourquoi s'extasier devant un bâtiment qui a vu la révolution française puisque l'on passe devant tous les matins ?

« QUEL INTERET DE S'INTERESSER AUX BATIMENTS ? ILS SONT TOUS GLOBALEMENT MAGNIFIQUES MAIS ÇA NE RESTE QUE DES BATIMENTS. JE FAIS DES ETUDES DE MEDECINE, PAS D'HISTOIRE. »

Ayant la volonté de comprendre un peu cet état d'esprit, nous avons sélectionnés un panel représentatif de cette population, et les témoignages sont très souvent similaires. Jean-Christophe témoigne : « Quel intérêt de s'intéresser aux bâtiments ? Ils sont tous globalement magnifiques, avec un style d'époque, mais ça ne reste que des bâtiments. Je fais des études de médecine, pas d'histoire. »

Pour saisir les raisons de cette indifférence, il faut mettre en exergue le clivage qu'on trouve entre les générations passées et l'actuelle. De nos jours, un diplôme est primordial pour trouver du travail et tout se focalise sur les nouvelles

technologies et l'international. Là où l'artisanat local, la conception des maisons ornées et les belles sculptures étaient le centre d'intérêt professionnel, la jeune société semble arborer un regard tourné par-delà les frontières, à l'international, en délaissant ses propres quartiers et les chefs d'œuvres architecturaux qui le compose. Pour illustrer ce constat, l'INSEE a récemment sortie des statistiques alarmantes sur l'éducation supérieure : les facs d'histoire ou d'art voient leurs effectifs diminuer d'année en année à l'instar des écoles spécialisés dans les métiers du web ou du marketing international, ce qui accentue d'ailleurs dramatiquement le manque d'intérêt globale de nos architectures. Notre histoire est donc mise à mal par ce manque d'intérêt, il faut désormais compter sur les futurs historiens et artistes pour faire comprendre la beauté et l'intérêt de nos anciens quartier.

La culture à Paris

Paris : capitale, pôle culturel français et paradis pour jeunes curieux !

Paris, capitale de France, Ville de la romance, n'est pas seulement une belle ville, c'est aussi une ville avec une histoire riche et où les lieux culturels pullulent. Pour l'étudiant curieux, cette ville est l'un des meilleurs endroits possibles, étant donné que l'accès à de nombreux sites culturels est gratuit pour les moins de 25 ans. Mais où se rendre dans cette ville énorme ?



- La Tour Eiffel, construite par Gustave Eiffel « L'homme du fer » en 1889, en plus d'être le symbole de la France et d'être un monument très beau, c'est le site payant le plus visité au monde.

- La Cathédrale Notre-Dame de Paris, 1er site culturel le plus visité en France, est non seulement un monument imposant, mais aussi l'une des clefs de voûte de la religion catholique en France. L'entrée est libre pour tout le monde, de ce fait, l'étudiant en recherche de culture se fera un plaisir d'assister aux rituels religieux et d'admirer les vitraux sophistiqués.

- La Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, dite du Vœu national, est située au sommet de la butte Montmartre, l'étudiant curieux pourra y aller et rester ébahit face à l'architecture recherchée de ce monument, ou encore devant la vue



spectaculaire dont on peut profiter d'en haut de la butte montmartre. De plus, l'intérieur raffiné n'est pas dénué de beauté, avec toutes les statues et représentations taillées dans la roche. L'entrée est libre, ce qui la rend d'autant plus accueillante pour un étudiant.

- Les catacombes de Paris Lieu gorgé d'histoire, situé à Denfert-Rochereau, est aussi connu sous le nom de « l'ossuaire de Paris ». Après une courte file d'attente, l'étudiant pourra s'immerger dans le monde souterrain des anciennes carrières de Paris, et voir les ossements de ses prédécesseurs dans de longues galeries souterraines.

O La conciergerie et la Sainte chapelle, situés à châtelet, ces deux monuments se trouvent à proximité l'un de l'autre et dont l'entrée est gratuite pour les moins de 25

ans vous permettront de voir des expositions culturelles sur la religion dans l'un, et de voir un lieu de culte impressionnant aux vitraux époustouflants dans l'autre.

Venir étudier en ville, oui, mais où ?

Centres culturels aux ressources illimitées, les grandes villes attirent chaque année toujours plus d'étudiants.



La joie de la vie étudiante, à Paris.

Que ce soit pour tenter leur chance dans une grande école, profiter de l'ambiance ou quitter le nid familial, les jeunes bacheliers répondent à l'appel de l'aventure et viennent étudier en ville. Ce mouvement est généralement dû à la concentration géographique des établissements d'études supérieures, certains viennent de loin pour étudier dans la filière/spécialisation qui leur correspond. Mais la ville offre également une grande richesse culturelle, de par ses musées, ses spectacles ses cinémas... On peut également y faire des rencontres,

se créer un réseau professionnel, ou encore trouver des opportunités d'emploi. Enfin, déménager pour ses études marque le début d'une vie (quasiment) autonome, signe d'indépendance et de responsabilités, argument imparable pour les étudiants.

Et ce n'est pas le tout d'avoir l'envie de partir, encore faut-il savoir où. « letudiant.fr » a récemment publié un palmarès des meilleures villes étudiantes françaises en fonction des attentes de chacun. Les villes sont classées selon plusieurs critères, comme par exemple la qualité des formations proposées ou la diversité des divertissements présents. On apprend donc que Toulouse serait la ville la plus équilibrée (de France) pour les étudiants, Paris devant se contenter de la 13^{ème} place... Attention cependant à ce genre de classements, la ville idéale n'est pas la même pour tous, encore une fois selon les critères recherchés.

Vie étudiante					Formation					Emploi					Cadre de vie				
Ville					Points														
Cocher et comparez (3 max)																			
☐	Toulouse				172	240	216	140	768										
☐	Montpellier				132	228	206	182	748										
☐	Grenoble				174	204	174	186	738										
☐	Rennes				106	216	206	156	684										
☐	Bordeaux				136	210	212	120	678										
☐	Lyon				94	222	234	124	674										
☐	Nantes				118	234	182	146	680										
☐	Clermont-Ferrand				172	166	186	162	646										
☐	Aix-Marseille				104	198	198	148	638										
☐	Angers				144	144	144	174	606										
☐	Lille				54	186	206	158	604										
☐	Strasbourg				104	168	206	124	602										
☐	Paris				48	198	236	108	590										
☐	Nice				120	180	172	114	586										

Certains préfèrent se rendre directement sur le terrain, afin de découvrir par eux-même l'environnements qui pourrait devenir le leur pendant plusieurs années.

Source : letudiant.fr

Analyse littéraire

Manhattan Transfer

En marchant dans les rues, tout le monde s'est déjà retrouvé en train de fixer un individu marginal, mais avez-vous déjà fait attention à votre ville en elle-même, plus qu'à ses habitants ?

C'est la remarque que s'est faite la rédaction en lisant le premier livre pour notre analyse littéraire mensuelle : **Manhattan Transfer**, de **John Dos Passos**. Considérée comme œuvre à la fois grandiose et expérimentale de par son style d'écriture novateur, nous allons d'avantage nous attarder sur ce que John Dos Passos a souhaité retranscrire comme message à travers son œuvre.

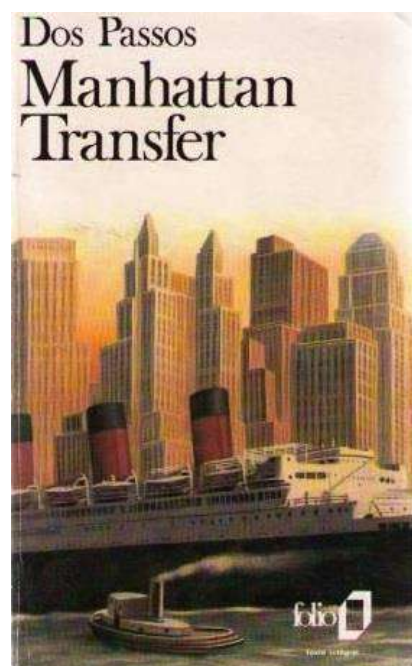
L'auteur américain né à Chicago en 1896, qui a connu la fin de la seconde révolution industrielle, réputé pour ses critiques littéraires acerbes, le pessimisme de ses analyses sociales mais également son esprit d'innovation (qui donnera lieu plus tard au prix John Dos Passos) présente un regard différent sur la ville. A travers sa vision de **New-York**, à son époque, on reconnaît nos propres comportements sociaux en milieu urbain : l'auteur décrit sa manière d'observer à la fois sa ville comme un enchevêtrement de gratte-ciel mais aussi comme un foyer géant, un cocon, dans lequel des personnes lambdas seront amenées à se rencontrer.



Sans réellement s'attarder sur la forme mais d'avantage sur le fond, on se reconnaît aisément dans cette œuvre : tout le monde est amené à se déplacer en ville, et au détour d'une rue observer une ou deux personnes assez intrigantes. Pourquoi les regarde t-on ? Parce qu'elles sont différentes, grandes, petites ou intrigantes ? Pas réellement. Notre regard est intrigué parce qu'elles sont en mouvement. A l'inverse, qui s'attarderait devant des grattes-ciels en marchant ? Personne.

C'est cette réflexion qui a dominé notre pensée pendant la lecture de cette œuvre. Nous n'attachons guère d'importance à notre ville de par l'immobilité et l'inertie de cette dernière, malgré ses prouesses techniques et architecturales dépassant mille fois notre taille. C'est également elle qui est le berceau des rencontres humaines que l'on fait tous les jours : café, métro, arrêt de bus, salle d'attente, centre commercial. Tel un inspecteur en filature, John Dos Passos a tenté (et non vainement) de focaliser le regard sur nous, citoyens communs de la ville, pour justement attirer l'attention sur l'intérêt de la ville en tant que foyer improbable de rencontres.

Sans aller jusqu'à dire que cette lecture fût transcendante, elle a le mérite d'avoir posé une réflexion intéressante sur nos comportements sociaux (on reconnaît ici la réputation de John Dos Passos) mais aussi de faire partie des découvertes littéraires intrigantes par sa manière de décrire des événements du début à la fin tandis que le but inavoué est en réalité de s'intéresser à la ville décrite : Manhattan dans les années 1920 – 1930, pour l'exemple de **Manhattan Transfer**.



QUAND PARIS SE MET AU VERT

*C'est en 2011 que le **Plan Biodiversité de Paris** est lancé, un ambitieux programme visant à préserver et enrichir la biodiversité dans la capitale.*

« Au même titre que la lutte contre le dérèglement climatique, la protection de la biodiversité est essentielle à notre avenir collectif ». C'est avec ces belles paroles que le maire de Paris annonça la mise en place du projet. En 2008, la ville de Paris comptait 32 hectares d'espaces verts accessibles au public. D'ici fin 2014, 30 hectares supplémentaires auront été aménagés.

La capitale se donne également comme objectif la mise en place de 7 hectares nouveaux de toitures végétalisées d'ici à 2020, ainsi que la construction d'un Observatoire parisien de la biodiversité. Cet intérêt soudain pour la nature n'est pas dû au hasard. En effet, l'extinction des espèces vivantes se ferait aujourd'hui, d'après les scientifiques, à un rythme 1000 fois supérieur au taux naturel. Il est donc primordial d'agir contre ce dérèglement, et particulièrement dans les grandes villes.



8

Cela se traduit par différentes actions en faveur de la biodiversité (comme par exemple l'arrêt d'utilisation de désherbants chimiques sur le bord des voies ferrées), mais aussi par la sensibilisation des parisiens à l'importance de petits gestes (comme le compostage ou la végétalisation des balcons) via des ateliers de formations et un site internet dédié.

« La protection de la biodiversité est essentielle à notre avenir collectif »

Bertrand Delanoë,
Maire de Paris

L'un des principaux objectifs de ce projet consiste à étudier la végétalisation sur les toitures et enveloppes des bâtiments, afin de définir des techniques de construction compatibles avec le développement naturel de la faune et la flore sur les façades et toits de futurs immeubles. Cela implique également une sélection judicieuse des matériaux, ainsi que la prise en compte des conditions difficiles liées au milieu urbain (îlots de chaleur, ombres portées).

Source : "Plan biodiversité de Paris",

Mairie de Paris



La peste

La Peste, plus qu'un roman, une image de la Résistance française.

La Peste est un roman d'**Albert Camus** publié en 1947. L'écrivain né en Algérie du 20^{ème} siècle, a écrit des essais philosophiques, mais aussi des romans célèbres, des pièces de théâtre, et a été un écrivain engagé dans la Résistance.

Les termes récurrents de ses œuvres sont l'humanisme, la condition humaine dont la prise de conscience de l'absurde de la condition humaine. Certaines de ses œuvres les plus connues sont *La Peste*, dont nous parlerons aujourd'hui, et *L'Étranger*. Il a reçu un prix Nobel de littérature en 1957.

L'histoire se passe durant les années 1940 à Oran, à l'époque où l'Algérie était encore française. Elle raconte la vie de ses habitants alors que la peste isole la ville. Bernard Rieux est le médecin qui luttera pendant tout le roman contre la maladie. Jean Tarrou, son voisin, et il tiendra un livre dans lequel il écrira ses ressentis par rapport à l'épidémie de la peste qui s'est abattue sur la ville. Ces deux personnages sont les personnages principaux de l'histoire. Plus qu'une œuvre passionnante, c'est aussi un livre plein de analyses différentes, avec des possibilités d'analogies nombreuses.

L'analogie la plus connue est celle de la « peste brune » (ou nazisme) qui s'est répandue 10 ans avant la parution du roman, et plus particulièrement l'occupation de la France par les allemands. Les actions des personnages pour endiguer la maladie correspondent donc à des actions de la Résistance. Ce point de vue a été validé par Camus dans une lettre ouverte, où il précise que « *La Peste* » peut se lire sur plusieurs portées, et a comme contenu évident la lutte contre le nazisme.

À ce titre, Jean Tarrou représente la résistance en personne, puisqu'il ressent en présence de la Peste des sentiments qui rappellent les valeurs de la Résistance : le sentiment de révolte (contre l'envahisseur, représenté ici par la maladie), le sentiment de vouloir aider son prochain (il travaillera avec Rieux pour mettre en place des structures sanitaires).

La Peste est donc une œuvre profonde, à la hauteur des attentes que l'on peut avoir d'une œuvre de Camus.

Cinématographie : Sugar man, ou la disparition d'une légende.



Sixto Rodriguez, le prophète oublié

Sugar man, sous ce nom peu évocateur pour tout non initié, se cache l'une des perles des films documentaires. Adulé par la critique, ce documentaire de Malik Bendjelloul a reçu pas moins de 10 prix depuis 2012.

Ce film raconte l'histoire de **Stephen Segerman**, disquaire, et de son ami, qui sont tous les deux fans de Sixto Rodriguez, alias Rodriguez. Rodriguez aurait disparu il y a des années déjà ayant sombré dans l'oubli après 2 albums passés inaperçus dans le monde. Cependant, ces albums, d'abord piratés, puis diffusés en masse en Afrique du Sud, ont grandement contribué dans le combat des jeunes blancs contre l'apartheid.

Certaines rumeurs disaient que Rodriguez se serait suicidé sur scène, ou encore qu'il serait mort d'une overdose d'héroïne, nos deux protagonistes cherchent alors sa sépulture, mais le trouvent en fait encore vivant. Il préparait une licence de philosophie et travaillait dans des chantiers pour faire vivre sa famille tandis que ses albums catonnaient en Afrique.

« Quand l'album sortit, il s'est immédiatement répandu et il devint rapidement aussi célèbre — et aussi mort — que Jimi Hendrix. Tout le monde connaissait ses albums, et tout le monde pensait que Rodriguez était mort. »

- Malik Bendjelloul

Un retour sur le devant de la scène

Le succès de ce film a donné une deuxième vie à la carrière de Rodriguez, qui a écrit pas moins de 30 nouvelles chansons et fait des concerts en Amérique et en Europe. Il fut aussi invité sur de nombreux plateaux télévision, et l'université de Wayne State à Détroit lui a décerné un doctorat honorifique en lettres et en sciences humaines.

Son public en Afrique du Sud connaît une vague de jeunesse, puisque de nombreux jeunes n'ayant pas connu l'apartheid tombent sous le charme de ce chanteur anciennement oublié.

Il semble qu'en plus d'avoir été un film documentaire remarquable, Sugar man est un film qui a rendu à Rodriguez ce qui lui était dû depuis bien longtemps.